

Mairie de Condé-sur-Noireau



Exposition

André HAMBOURG

(1909-1999)

et la campagne

du 7 juillet au 21 octobre 2012

NOTE DE PRESSE

L'Atelier – Espace Musée Charles Léandre
9/11, rue Saint Martin – 14110 Condé-sur-Noireau
Tél : 02 31 69 41 16

accès gratuit

audio guide : 2,70 €

visite guidée, groupe à partir de 10 personnes : 3,60 €/personne

www.musee-charles-leandre.fr

André HAMBOURG et la campagne

L'exposition

Réalisation	L'exposition repose essentiellement sur les œuvres issues des collections André Hambourg de la Ville de DEAUVILLE. Avec le concours de Madame Nicole HAMBOURG, de l'Association des Amis d'André Hambourg, des services administratifs, culturels et techniques de la Mairie de Condé-sur-Noireau, dont, plus particulièrement, les équipes de l'espace-musée Charles Léandre.
Commissaire de l'exposition	Eric LEFEVRE 06 81 83 25 45
Coordination	Marie-Pierre LEFEVRE – 02 31 69 41 16 Béatrice OLIVIER – 02 31 59 15 55

Propos

Pour cet été 2012, le musée Charles Léandre de Condé-sur-Noireau propose une balade à travers les "campagnes" du peintre André Hambourg.

Il n'est pas vraiment nécessaire de présenter l'artiste tant sa notoriété a depuis longtemps dépassé les frontières. C'est cependant un voyage inhabituel dans son œuvre - méconnu du grand public - auquel les amateurs sont invités.

D'André Hambourg, chacun admire ses tableaux décrivant les côtes normandes ou ses vues de Paris, de Venise ou de New-York. Il s'agit ici de découvrir un univers très différent puisque rural. Fasciné par les beautés de la nature, le peintre aime planter son chevalet dans les jardins de sa demeure de la Thillaye à Englesqueville-en-Auge. Là, il regarde les travaux des champs, la récolte des pommes dans son verger ou le grand alambic fabriquer le cidre. Il n'a pas d'yeux assez tendres pour dessiner son "arche de Noé" et notamment l'oie Trompette, reine de la basse-cour, qui jalouse le troupeau de chèvres.

Le ciel, comme lorsqu'il installe son chevalet sur les plages de Trouville ou de Deauville, reste une constante de l'œuvre. "*Le paysage est un genre impossible à cause du ciel*" déclarait le Barbizonien Jules Dupré (1811-1889). Pourtant comme les Impressionnistes, Hambourg aime à capter les variations du ciel, de l'aube au coucher du soleil.

Cette exposition réunit une centaine d'œuvres, de techniques diverses, petits et grands formats, à laquelle s'ajoutent des photographies et des souvenirs de l'artiste. Elle met également en évidence les différentes impressions émanant des études, extrêmement diversifiées, de ce peintre de plein air qui sait nous transmettre sa vision personnelle de la nature. Immergé dans son joli domaine normand, Hambourg parvient à une osmose entre son émotion et son regard.

Eric LEFEVRE
Expert
Commissaire de l'exposition

Nicole Hambourg, épouse du peintre, partage ses souvenirs...

Une journée d'André Hambourg

Elle s'organisait selon les caprices du grand ciel qui dominait « La Thillaye » Cette ancienne petite ferme, située sur les pentes d'une colline en plein pays d'Auge, domine la vallée de la Touques. Il faut moins de quinze minutes en voiture pour rallier la mer.

Toujours informé par les bulletins météorologiques et au fait des horaires de marées, André dès le réveil allait à sa fenêtre vérifier les pronostics et prendre le vent. Selon les circonstances atmosphériques, il partait en hâte vers sa cabine-atelier de la plage pour courir après les nuages et capturer la lumière unique de ce jour. On ne le revoyait alors que tard dans la soirée.

Mais quand l'atmosphère était, pour lui, campagnarde, il aimait se rendre dans le vieux pressoir où il avait aménagé un premier étage pour ses ateliers De là, il travaillait en paix, appréciant le comportement paisible des vaches du voisin, vraies normandes à lunettes dont la belle robe à fond brun tachée de blanc convenait si bien à la verdure locale.

Au cours de ses déambulations autour de la maison, le hasard des rencontres avec les habitants des lieux, de nature variée, lui offrait des tableaux qui, souvent, le faisaient franchement rire. Ainsi quand il croisait le défilé des têtes de canetons, au ras de l'herbe du pré non fauché ; en stricte file indienne, la dizaine de petits canards suivaient leur mère qui les guidait vers la mare. Là, André enchaînait les croquis des exploits nautiques de ces baigneurs du genre rustique.

Le bruit de son cher tracteur Renault, rouge vif, lui faisait sortir carnets et crayons et il le peignait sous tous les angles possibles, au repos ou en activité, entouré de tous ses servants humains. Il appréciait tellement cet engin et ses grosses roues qu'il le fit figurer en plein milieu d'une des grandes mosaïques qu'il conçut pour le lycée André Maurois de Deauville.

Les occasions de dessins à l'encre ou au crayon se multipliaient au cours de la journée.

L'impressionnant nuage d'orage, menaçant d'effacer la silhouette fragile de la chèvre isolée au loin, imposa l'usage du pastel, comme beaucoup d'effets de lumière, chacun, moment unique pour le peintre.

Avant que n'arrive l'heure idéale, où le soleil illuminerait un arbre en fleurs ou le dos de ses chèvres, André installait son matériel de peinture au point stratégique d'où il pourrait exalter sur une toile, cette beauté pour laquelle il existait.

Il appréciait le repos au milieu de cette nature si vivante qu'il aimait, cela lui permettait de se recharger pour les efforts physiques et moraux que sa vocation lui imposait.

Lieu de l'exposition

L'exposition est présentée au sein de l'Atelier, Espace Musée Charles Léandre et Médiathèque municipale de Condé-sur-Noireau.

Accès individuel libre. 9/11 rue Saint Martin à Condé-sur-Noireau. Tél : 02 31 69 41 16

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h15 et de 14h à 18h30, le samedi de 10h à 18h, le dimanche de 14h30 à 18h00. Fermé le lundi. www.musee-charles-leandre.fr

Agenda de l'exposition

Visite inaugurale le samedi 7 juillet 2012 à 16 heures.

Ouverture au public du 7 juillet au 21 octobre 2012.

Animations

Visite commentée de l'exposition : 15h

Vendredi 13 et 27 juillet - Vendredi 3 août

Samedi 8 septembre, Dimanche 23 septembre

Samedi 13 octobre, Dimanche 21 octobre

Visites du dimanche en famille 15h

Dimanche 8 juillet, 19 août, 16 septembre et 7 octobre

Ateliers du mercredi 14h30

Mercredi 26 septembre

Mercredi 10 octobre

Information, production et contacts

Contact exposition et animations :

Espace Musée Charles Léandre : Marie-Pierre Lefèvre, Sandrine Madeline-Gosselin, Lucile Mathy
02 31 69 41 16 - contact@musee-charles-leandre.fr

Contact presse et relations extérieures, Mairie de Condé-sur-Noireau :

Béatrice Olivier

Tél : 02 31 59 15 55 - beatrice.olivier@mairie-conde-sur-noireau.fr

Commissariat de l'exposition

Eric Lefèvre

Tél : 06 81 83 25 45 – eric.lefevre-expert@orange.fr

André HAMBourg (1909-1999)

Biographie

Extrait de Basse-Normandie, Terre d'artistes (1840-1940)

1909-1999



Photographie de l'artiste tenant une épreuve
Photographie
Coll. Arch. Calvados

En 1988, André Hambourg et son épouse Nicole Rachet, d'origine normande, font une importante donation au musée Eugène Boudin de Honfleur : une collection d'œuvres du XIX^e siècle mais aussi un legs considérable des propres œuvres de l'artiste.

Peintre de la Marine depuis 1952, André Hambourg multiplie tant à Paris qu'en province et à l'étranger les expositions personnelles. En novembre 1999, deux hommages sur le thème de la Provence lui sont rendus dans deux galeries parisiennes.

Quelques jours après, le 4 décembre, disparaît à Paris André Hambourg, « l'une des figures majeures de la peinture figurative de ce siècle » qui « symbolisait l'école française attachée aux valeurs picturales mais ne s'était jamais laissé enfermer dans une chapelette »⁵. Résidant d'Englesqueville-en-Auge (Calvados), l'artiste est inhumé au cimetière de Honfleur.

Bibliographie

LEVÊQUE (Claude), « Le peintre André Hambourg », dans *Art de Basse-Normandie*, automne 1964, n° 35, p. 15.
HAMBORG (Lydia), « Notice nécrologique », dans *La Gazette de l'Hôtel Drouot*, n° 46, 17 décembre 1999, p. 48.

1. Levêque (Claude), *op. cit.*
2. Hambourg (Lydia), *op. cit.*
3. Levêque (Claude), *op. cit.*
4. Hambourg (Lydia), *op. cit.*
5. Hambourg (Lydia), *op. cit.*

nateur au journal *Combattant 43*, il obtient le grand prix artistique de l'Algérie en 1944. Incorporé dans la 1^{re} Armée, il retrouve la France et participe à la Libération.

A la fin de la guerre, sa peinture s'est à nouveau obscurcie ; le pastel lui permet un retour à la couleur. Surtout il découvre Honfleur et ses lumières. « A la lumière changeante de Normandie répond le ciel bleu azur de Saint-Rémy-de-Provence où il peignait régulièrement. Il aimait aussi se rendre à Venise où les réflexions colorées sur la lagune le fascinaient »⁴.

Cet homme de grande culture est également un important illustrateur de livres. A partir de 1932, il illustre une vingtaine d'ouvrages dont ceux de Kessel, de Montherlant ou d'Henri de Régnier.

André Hambourg qui naît à Paris le 4 mai 1909 s'intéresse d'abord à la sculpture qu'il étudie à l'École des Arts Décoratifs. « Bien vite cependant sa sensibilité découvre la peinture »¹, et il entre à l'École des Beaux-Arts dans l'atelier de Lucien Simon.

Dès 1928, il figure dans les grands Salons (Tuileries, Automne, Indépendants). Sa palette est à l'époque relativement sombre. Lauréat du prix Abd-el-Tif en 1933, Hambourg devient pensionnaire du gouvernement d'Algérie et passe plus de dix années en Afrique du Nord. « Son séjour lui inspira des toiles fortes, d'une écriture vigoureuse »², mais il dira lui-même « il y avait trop de lumière ; la couleur alors m'a manqué »³.

La guerre le surprend en Algérie. Combattant, puis journaliste militaire (dessin-